

Quoi donc, à l'aspect de madame,  
 Garçon, tu recules d'effroi ;  
 C'est ainsi, quand je vois ma femme,  
 Que je fais en rentrant chez moi.  
 Madame paraît plus traitable,  
 Je veux la fêter comme il faut.  
 Mort, viens donc t'asseoir à ma table ;  
 Au lieu de cette énorme faulx,  
     De cette énorme faulx,  
 Entre ses mains, garçon, mets vite un verre ;  
 Pour dérider cette mine sévère,  
 Remplis-le bien jusques au bord,  
 Je veux trinquer et boire avec la Mort.

Mort, sans façon, causons ensemble,  
 Afin de nous apprivoiser ;  
 Au cabaret l'on se rassemble  
 Pour boire moins que pour jaser ;  
 Parle... je te prête l'oreille....  
 Là-bas est-on mal ? est-on bien ?  
 Peut-on y vider la bouteille ?  
 Le vend-on cher ?...—Je n'en sais rien....  
     Je n'en sais rien.....—  
 Tu n'en sais rien... je croyais le contraire,  
 On le disait.... Mais présente ton verre.  
 Garçon, remplis-le jusqu'au bord,  
 Je veux trinquer et boire avec la Mort.